

Cours stables à la vente des pilotes de l'Ecole de la Marine Marchande

30.11.83

Vendredi soir, l'Association des Etudiants de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande vendait ses pilotes aux enchères. La grande salle était donc ce soir-là, remplie de nombreux élèves de l'école mais aussi d'amis et invités venus de l'extérieur, pour aider, peut-être, à la montée des enchères.

Au sein du bureau de l'Association des Etudiants, on était satisfait, en fin de soirée, des cours de la bourse aux pilotes. Si la pilotine atteint toujours les plus hauts sommets en atteignant les 5.000 F, le pilot, pour sa part, navigue entre 200 et 1.600 F : une bonne moyenne selon les habitudes.

Il faut dire que les deux commissaires priseurs ne ménagent pas leurs efforts pour faire grimper les prix. Il faut dire aussi que l'ambiance aidant, la main allait plus lestement que d'habitude au porte-feuille. Et de l'ambiance il y en avait tant et plus.

Les fonds recueillis seront gérés par la caisse de l'Association des Etudiants et permettront l'organisation d'autres activités — tonus, jazz, rock — ainsi que le financement du rallye annuel. Pour notre part, nous croyons que les compagnies maritimes aident à leur manière en achetant quelques pilotes. Eh bien non. Ce sont les élèves — dont certains naviguent déjà — qui, en se groupant à plusieurs, peuvent ainsi se porter acquéreurs des tous derniers rentrés dans l'école. Mais il paraît aussi que cette année, un établissement bancaire a, pour la première fois, acheté un pilot. Cette initiative trouvera peut-être un prolongement l'an prochain auprès d'autres sociétés.



5.12.83

Quand Thalassa déborde... dans le mauvais goût !

La vague des bizuth de l'Hydro qui a déferlé, samedi après-midi, dans le centre-ville, a créé quelque émoi parmi les passants ou automobilistes qui n'eurent pas le temps de s'abriter "en rive". Fidèles à la tradition les "pilots" de la promotion Thalassa débarquèrent dans les rues avec force munitions.

Bombes de farines, grenades à l'œuf, mieux valait baguenauder le long des vitrines en salopette qu'en complet veston.

Bien que rarement comprise de la population qui ne "goûte" qu'à très bonne distance ce sens de la fête, le "tonus" des futurs officiers de marine marchande,

n'aurait dans ses limites farineuses pas dérogé à la coutume. Mais les enfants de Neptune ont quelque peu débordé les frontières de l'acceptable. Le chahut a pris un très mauvais tour quand certains d'entre eux ont trouvé bon de faire giter quelques voitures, de dégraffer les caleçons d'un homme fort

contrit de voir la jeunesse sombrer dans de tels excès, etc.

Les plaignants se bousculant à la porte du commissariat central pour demander réparation des préjudices subis, la police dut intervenir. Les plus triviaux des pirates furent invités à venir s'expliquer sur leurs frasques et le "Grand Mât", président de l'Association des élèves de l'Ecole de Marine Marchande dut répondre des actes de ses matelots.

Après avoir convaincu la majorité des plaignants qu'une conciliation pouvait peut-être suffire, l'association des étudiants promettant réparations, les inspecteurs furent toutefois contraints de donner rendez-vous ce lundi, à cinq personnes qui n'entendent en rien retirer leur plainte. L'une d'elles poursuit notamment les bizuths qui ont sans ménagement, défoncé la portière de sa voiture.

Ces quelques démêlés avec la police ont retardé de près d'une heure la suite des festivités prévues à l'Hydro. Les autorités invitées ont attendu pendant plus d'une heure le retour du grand mât pour que soit officiellement baptisée la promotion Thalassa.

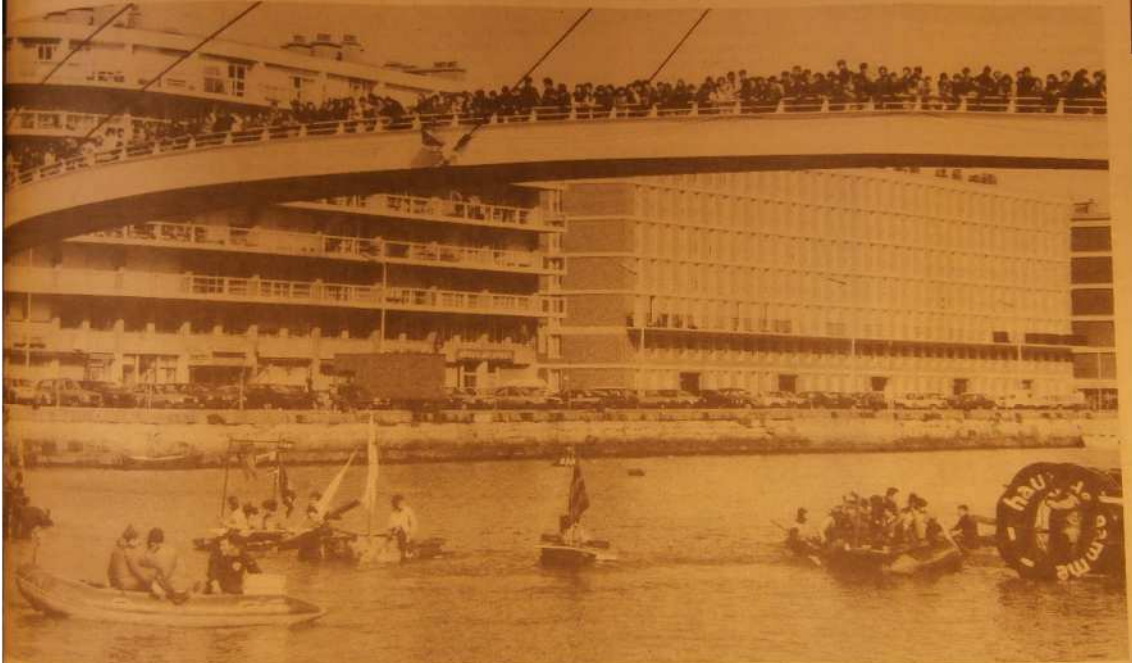
Nous reviendrons dans notre prochaine édition sur le baptême lui-même qui, intramuros, se déroula dans les meilleures conditions.



Grimés, déguisés, les « pilotes » n'auraient fait que se conformer à la tradition... s'ils n'avaient pas franchi les limites permises !

LE JOURNAL 28 MARS 1984

SUCCES DU MOT D'ORDRE DE L'HYDRO Au jus là-dedans !



La fête bat son plein. Sous le regard attentif de centaines de curieux, l'armada composée des engins les plus insolites, va s'élancer — sous la surveillance du Zodiac du service de secours. Malgré les efforts de deux profs de l'Hydro, l'une des embarcations prendra le départ en sens contraire. Propulsion mal étudiée commentera le présentateur.

Bouées, bassines et baignoires au bassin ont plongé les Havrais dans la franche rigolade

« Cinq, quatre, trois, deux, un... Partez !
« Ils sont bien partis les concurrents de la traditionnelle course de baignoires, organisée par l'Hydro, comme chaque année dans le bassin du Commerce. Et certains même, avant le coup d'envoi...

Quinze embarcations cette année, cinquante-cinq participants. Et beaucoup de monde un peu partout, sur la passerelle du bassin du Commerce ou à ses abords, pour suivre cette passionnante épreuve qui a connu un succès rarement égalé. Le commentateur l'a présentée en déclarant notamment :

— **Les esprits les plus ingénieux et aussi les plus farfelus se sont penchés sur la planche à dessins. Admirez cette Navale moderne. Et je précise encore que tout cela, grâce aux calculs savants qui ont été faits, doit fonctionner parfaitement.**

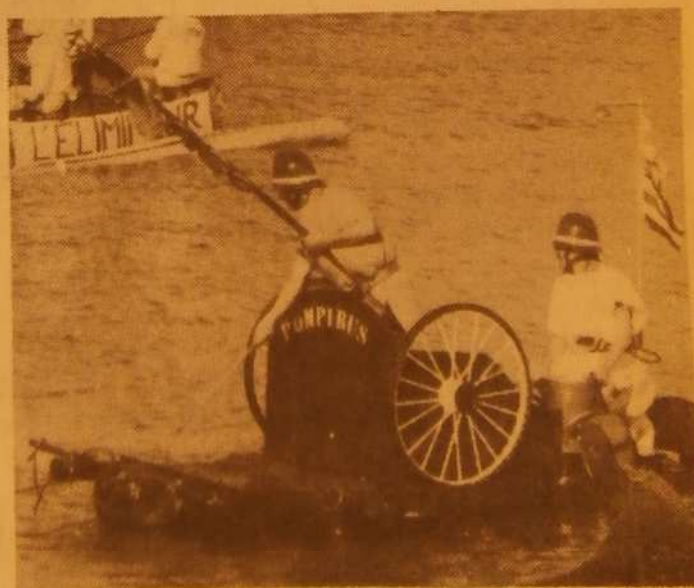
La présentation du matériel fut très applaudie. Les embarcations les plus insolites défilèrent devant les yeux des spectateurs : le « char » des pompiers du Havre baptisé « Ben-Ur-Pompirus », tiré par une demi-douzaine de plongeurs et sur lequel se tenait en « Ben Hur » un superbe guerrier romain portant les attributs de sa charge ; « L'Elimineur » dirigé par quatre Parisiens tout vêtus de blanc, sorte de radeau monté sur flotteur muni d'une originale propulsion actionnée par l'huile de coude, le navire « Poubelles » des Scouts de France, les « Pneus-Danton », matériel haut de gamme, réalisé dans une conception originale et verticale par deux pros de l'Hydro (dire que cela avançait bien est une autre affaire), « Mère-Denis » avec ses chaussettes qui séchaient sous le faible soleil du Havre, les « Héliénistes », « Passerelle-85 » et son mât vigie sur lequel se tenait tout en haut, en équilibre très instable, son commandant ; « Poteaubus », deux poteaux indicateurs utilisés comme des skis nautiques, d'authentiques baignoires, la flotille de chambres à air, etc...

Point de « Chalutier-forteresse-espagnole » à l'appel du présentateur, pas plus que des « Pilotines-55 ». Ces deux embarcations n'ont pas survécu à la mise à l'eau. « **Coulées par le fond, a déclaré le commentateur en demandant à l'assistance d'observer une minute de silence** ».

Le départ a été laborieux, tant les différentes embarcations et leurs pilotes, piaffaient d'impatience. Les pros de l'Hydro montés sur leurs gigantesques pneus se sont trompés de sens. Ils allaient de l'autre côté. Malgré les supplications du commentateur et les quolibets de la foule, ils n'ont jamais réussi à revenir.

La course a été émaillée d'incidents sans gravité. Très vite l'écart se creusa entre « Ben-Hur-Pompirus » et les autres, « L'Elimineur », « Mère-Denis » et ses chaussettes, les Scouts de France, etc... A mesure que les uns et les autres approchaient de la ligne d'arrivée, leurs supporters multipliaient les encouragements. Sirène et « Pimpon » hurlants, les pompiers déchaînés touchèrent le but les premiers. Mais comme ils avaient fait l'objet d'une pénalité, ils durent céder leur place à « L'Elimineur » et « Mère-Denis ». Pendant ce temps, l'homme à la vigie faisait un « plouf » dans les eaux du bassin tandis que pour le consoler peut-être, les haut-parleurs diffusaient de la musique hawaïenne.

Alain ROBERT



Tiré par une demi-douzaine de plongeurs, le char « Ben-Ur-Pompirus » avait fière allure. Il était aussi le plus rapide. Une bécasse lui a fait perdre la victoire.



A l'arrivée de cette embarcation, moment de panique à bord : l'une de ces charmantes navigatrices resta le séant coincé dans la poubelle servant de nacelle.

tre "bateau" pour une épreuve sans...

merveilleux fous flottants leurs drôles de machines

« Fluctuat nec mergitur, ce n'était pas le radeau de la Méduse, ce bateau... il s'appelait les Copains d'abord ».

Georges Brassens qui a immortalisé l'amitié grâce à son verbe si particulier, aurait certainement apprécié la fameuse course de baignoires de l'Hydro qui réunit plus les copains que les étudiants.

Samedi après-midi, dans, sur et autour du bassin du Commerce, il n'y avait que des copains sur de drôles d'embarcations. La tradition a été une nouvelle fois respectée. Visiblement, les Havrais sont très attachés à cette manifestation organisée depuis 1977 par l'Association des Etudiants de la Marine Marchande de Sainte-Adresse, dont le « grand mâ » (président) est M. Alain Leguillard. Les responsables de cette régata folklorique, suivie par de très nombreux spectateurs, MM. Marc Chanliau et Armand Lacoudre, étaient très satisfaits aux environs de 17 h. 30 lorsque tous les étudiants, ces merveilleux fous flottants sur leurs drôles de machines, se retrouvèrent sur le quai à l'issue d'une lutte acharnée mais ô combien sympathique.

Il faut bien dire que cette compétition est d'un genre tout à fait particulier. Tous les « O.F.N.I. » (objets flottants non identifiés) sont autorisés, à l'exception justement des engins prévus pour naviguer. Ainsi, toute l'année, les esprits les plus ingénieux et les plus farfelus se sont penchés sur leurs tables à dessin afin de mettre au point une embarcation « révolutionnaire » qui soit en mesure d'assurer la victoire. Si le résultat de leurs investigations n'est pas de nature à faire progresser la construction navale moderne, on peut affirmer sans se tromper que le résultat obtenu remet en cause toutes les lois établies en matière de navigation. Le célèbre principe d'Archimède : « Tout corps plongé dans l'eau en ressort mouillé !... », trouve là toute sa signification.

Est-il utile de préciser que dans de telles conditions les embarcations d'une stabilité précaire et que le moindre faux mouvement, lorsque ce n'est pas l'abordage par un autre concurrent, amène le « navigateur » à se retrouver à l'eau, ce qui ne manqua pas d'arriver, bien sûr, pour la plus

grande joie du public.

En vérité, cette course n'est que le prétexte à péripéties et à facéties de la part des étudiants de l'Hydro. Il n'y avait qu'à voir les « bateaux » pour savoir qu'il y avait une belle brochette de joyeux drilles bien dans la tradition estudiantine.

Après que le jury eut attribué une note d'originalité aux embarcations, la course proprement dite commença. Il s'agissait d'effectuer le parcours en deux manches avec départ et arrivée sous la passerelle du bassin.

A l'issue d'une belle bagarre, peut-être un peu trop intensive d'ailleurs puisque lors de l'abordage de l'embarcation des Sapeurs-Pompiers par celle du S.N.S.M., deux étudiants de l'Hydro furent blessés (coupures au visage pour l'un et aux mains pour l'autre), c'est « Bien-Hur-Pompurus » qui devait l'emporter de haute lutte (voir le classement général dans notre encadré).

Bravo à tous les concurrents,

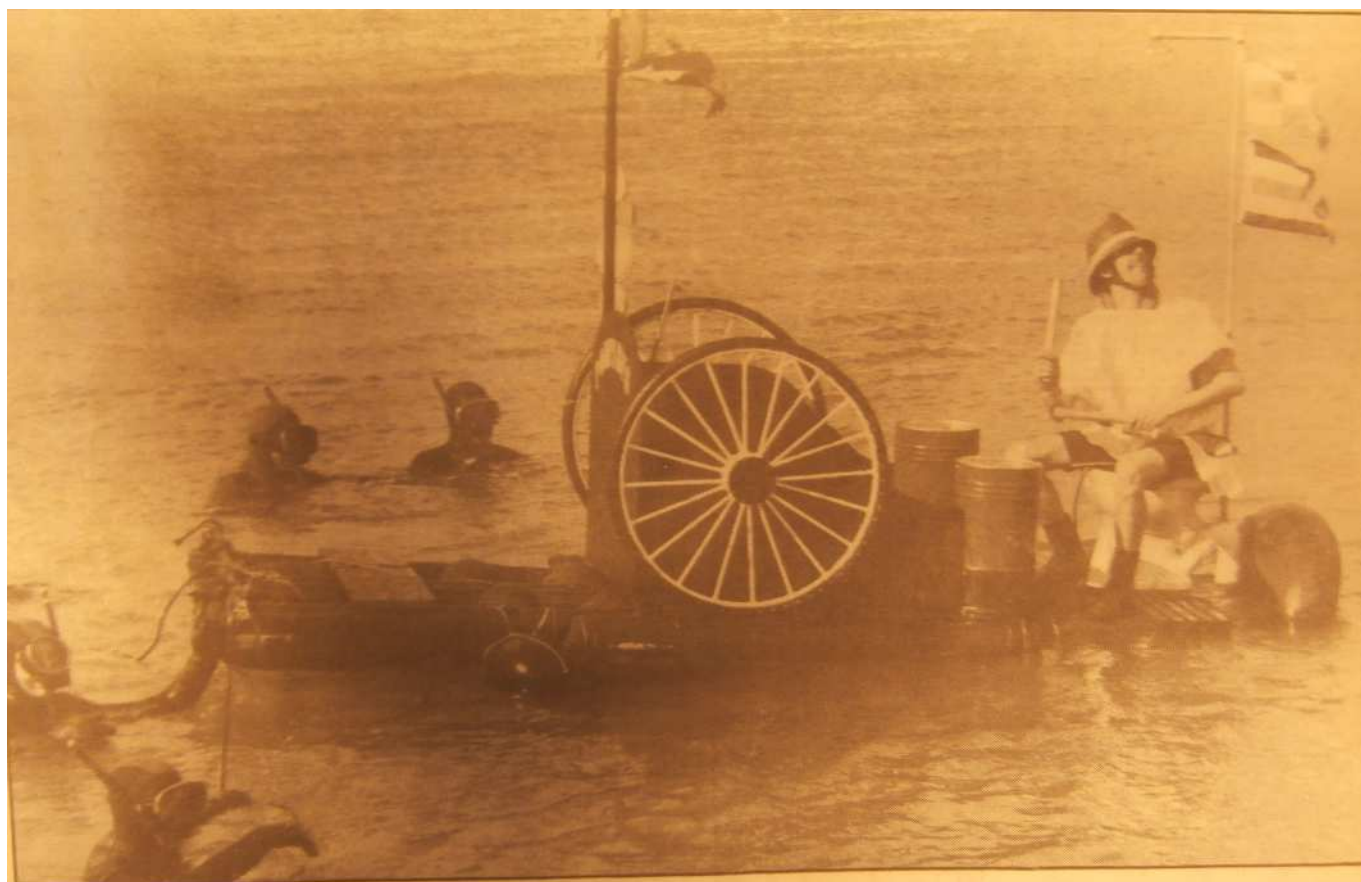
Havre Presse
26.3.84



Classement général de l'épreuve

Ce classement a été établi en fonction de l'ordre d'arrivée de chaque concurrent lors des deux manches de l'épreuve, mais aussi en tenant compte de la note d'originalité décernée par le jury.

1. Les Sapeurs-Pompiers du Havre sur « **Bien-Hur-Pompirus** ».
2. L'Ecole d'Apprentissage Maritime sur « **Mère-Denis** ».
3. Les Scouts Unitaires sur « **Le-Coulable** ».
4. Les Ingénieurs parisiens sur « **L'Elite-Mineur** ».
5. Un groupe de jeunes Havrais sur « **Héléniste** ».
6. L'Ecole de l'Hydro sur « **C'est-rien-bat !** ».
7. L'Ecole de l'Hydro sur « **Passerelless** ».
8. Les Professeurs de l'Ecole de l'Hydro sur « **Danton-Pneu** ».
9. Les Scouts de France sur « **Gros-Bidon** ».
10. La Société Nationale de Sauvetage en Mer sur « **Chambre-à-Air** ».
11. L'Ecole d'Apprentissage Maritime sur « **Bain-Moussant** ».
12. L'Ecole de l'Hydro sur « **Ski-de-Fond** ».
13. Les Scouts de France sur « **Radeau-SDF** ».
14. L'Ecole de l'Hydro sur « **Forteresse-Espagnole** ».
15. L'Ecole de l'Hydro sur « **Pilotine** ».



Le vainqueur de l'épreuve, « **Bien-Hur-Pompirus** », du corps des sapeurs-pompiers du Havre. Il fut en partie détruit au cours de la première manche, lors de l'abordage avec l'embarcation de la Société Nationale de Sauvetage en Mer, ce qui ne l'empêcha pas de l'emporter.

